

Destinataires :

Directeurs des abattoirs bretons

Réf. : FLC/JC/ML

Rennes, le 30 avril 2009

Monsieur Le Directeur,

Depuis plus de deux ans, la production porcine est confrontée à une crise sans précédent. Non seulement, depuis le début de l'année, les cours sont bien en deçà des coûts de production mais la reprise, qui se fait attendre, risque de mettre en péril un pan entier de notre production régionale.

La situation est grave et le CRP n'est pas convaincu que l'ensemble des acteurs de la filière soit conscient de la réalité de cette situation pour la production.

C'est pour cette raison que je vous transmets, ci-joint, une note rédigée par le CER France Bretagne, centre de gestion agréé, qui confirme l'urgence d'atteindre un cours entre 1,50 € et 1,60 € avant l'été. Elle a pour objectif de couper court à tout propos qui laisserait sous-entendre que le niveau du cours actuel suffit à rémunérer la production.

Ce que nous avons vécu, ce n'est pas une ou deux, ou quelques semaines de perte, mais deux années. Ce sont près de 350 millions d'euros de perte que la production va devoir combler rapidement.

Nous tenions à prendre date en vous informant officiellement de la situation.

Restant à votre disposition,

Je vous prie de croire, Monsieur Le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président,
Fortuné LE CALVE.



Depuis quelques années, les repères économiques habituels de la production sont de plus en plus perturbés par des évènements majeurs qualifiés d'imprévisibles. Les prévisions sont devenues délicates. 2009 n'échappe pas à la règle avec les conséquences de la crise économique et une inquiétude qui grimpe chez les producteurs depuis le début de l'année.

Enchaînement des crises

Jusqu'en 2001, la production porcine était soumise à des « crises de production » liées à un déséquilibre offre/demande. Mais globalement en moyenne pluriannuelle, la production restait rentable. Les crises n'étaient pas sans conséquences et les exploitations les plus fragiles disparaissaient. Pour d'autres, l'endettement grimpait mais le redressement des cours permettait d'envisager la poursuite de l'activité...avec souvent le risque d'être rapidement fragilisées à la crise suivante.

La crise 2002/2003 est venue rompre les cycles. Elle était en effet rapprochée de la forte crise de 1998/1999. La durée de récupération avait donc été insuffisante pour un certain nombre d'éleveurs. La forte baisse du prix de l'aliment en 2005/2006 a permis à nouveau de respirer.

Par la suite, c'est la nature des crises qui a changé. La crise est devenue « atypique » et la production a basculé dans la crise « matières premières » engendrant une flambée du prix de l'aliment.

Crise « matières premières »

Le coût de revient affiche un niveau record à 1,54 €/kg en moyenne pour l'année 2008. Au cours du 2^{ème} trimestre 2008, la barre de 1,60 € était atteinte avec un prix d'aliment à près de 270 €/tonne.

Durant cette crise, le prix du porc au MPB a progressé pour s'établir à 1,264 €/kg en 2008, soit 1,415 €/kg en prix payé producteur. Le cours a même atteint son niveau le plus élevé depuis 2002... mais tout ceci dans un contexte de flambée des matières premières. Malgré la reprise, la pression est restée forte sur les cours du porc dans un contexte très concurrentiel. Le maillon production n'a donc pas réussi à répercuter la hausse du coût de revient vers les acheteurs.

Crise économique

Au cours de l'été 2008, les éleveurs ont entrevu un petit espoir de remontée des cours mais depuis l'automne la production porcine rencontre de nouveau des difficultés.

La baisse de production ne semble pas suffire pour faire remonter les prix car la crise économique générale perturbe les échanges et la consommation de viande. Les exportations de l'UE sont impactées par les dévaluations monétaires et les difficultés de paiement. Il en est de même pour les échanges avec les nouveaux pays membres de l'UE fortement touchés par la crise économique.

Ces deux crises peuvent être qualifiées d'atypiques et sont en complète rupture avec le passé. Un tel enchaînement ne sera pas sans conséquences s'il s'inscrit dans la durée. La suite de l'année 2009 sera décisive pour de nombreux producteurs car une partie d'entre eux arrive au bout des solutions de financement.

Situation financière

La crise « matières premières » a fortement dégradé la situation financière des producteurs. Au final, depuis la fin de l'été 2007 un élevage spécialisé de 200 truies a perdu en moyenne 100 000 € soit 25 ct d'€/kg en deux ans. Néanmoins, cette moyenne cache de fortes disparités. Les pertes des élevages aux coûts de revient les plus élevés sont quasiment du double !

Actuellement, 15 à 20% des producteurs dépassent le taux d'endettement de 100%. Cette situation est déjà préoccupante mais c'est surtout au niveau de la trésorerie que les chiffres se sont le plus dégradés. Les dettes à court terme dépassent largement les seuils habituels acceptés par les banques pour près d'un producteur sur trois. Les fournisseurs sont de plus en plus mis à contribution et leurs engagements dépassent le niveau des crises précédentes.

2009 : Un tournant ?

Les producteurs ne pourront pas supporter de nouvelles pertes en 2009. L'année devient donc décisive et le cours du porc devra se redresser pour éviter de grosses difficultés.

Avec la baisse du prix d'aliment, le coût de revient a diminué depuis quelques mois tout en restant à un niveau bien supérieur à celui que l'on connaissait avant la crise « matières premières ». Néanmoins, pour permettre aux éleveurs les plus fragiles de se désendetter, le cours moyen annuel devrait atteindre au MPB un niveau de 1.35 €/kg pendant trois ans avec un prix d'aliment de 200 €/T.

Cet objectif de 1.35 € nécessiterait une forte remontée à partir du mois de mai vers 1.50 à 1.60 €/kg en été. Les producteurs les plus fragiles ne pouvant plus s'endetter, sans amélioration des cours, les risques financiers vont monter en puissance. La profession pourrait se retrouver dans une situation inédite avec cet enchaînement de difficultés.